



LA GAZETTE DE L'OLIVETTE

Association de défense et de gestion de l'Olivette
port-olivette.fr

Couscous à l'Olivette !



Pour commencer, il y a eu l'incontournable apéritif offert par l'association. Les bonnes habitudes doivent être maintenues, même si cela demande un certain effort !



Préparé sur place, le couscous a parfumé de ses senteurs orientales tout le site.



Chacun a eu droit à une belle et copieuse assiette.



Comme chaque fois, l'ambiance a été joyeuse et conviviale.

Tout le monde s'est régalé, la soirée a été douce et bien agréable.



Et on n'oublie pas de remercier chaleureusement notre Président pour l'organisation de cette bonne soirée qui a ravi une cinquantaine d'adhérents.

Et on a, bien sûr, une pensée particulière pour ceux des nôtres qui n'ont pas pu y participer et qui regrettent forcément...

Au sommaire

Couscous à l'Olivette !
Page 1

Calendrier des activités
Le coin du poète
Page 2

Infos diverses
La recette de cuisine
Page 3

Infos non indispensables
Les contacts
Page 4

Le château de Juan
Page 5

Les pointus en danger
Rappel hivernage
Page 6

Apéro du vendredi ? Qué apéro ?



Depuis deux ans maintenant, la tradition de "l'apéro du vendredi" perdure. Rappel du principe : les vendredis, à compter de 19H00, chacun vient avec quelque chose à boire et à manger et on partage. C'est tout simple...

Mais qué apéro ? Personne n'arrive avec juste un verre de rosé et deux olives ! Tout le monde fait preuve d'imagination, voire même de talent, pour régaler tout le monde.

Ce ne sont plus des "apéros", ni même des "apéritifs dinatoires" comme on dit dans certains milieux huppés, mais de vrais repas !

Par contre, ce qui n'a pas changé depuis le début, c'est la joie, la bonne humeur et le plaisir du partage qui règnent à chaque fois ! Alors que ceux qui ne connaissent pas encore ce pan d'activité de notre association viennent vite y goûter !

Partenariats : on relance !

Bientôt la rentrée ! Et avec elle, les partenariats avec les jeunes vont reprendre. Nous sommes ravis de voir la jeune génération intervenir à l'Olivette.

Tout d'abord avec le lycée horticole d'Antibes Vert d'Azur : Les lycéens vont à nouveau assurer un entretien des talus végétalisés et consolider les fascines.

Ensuite, on étudie la possibilité de faire revenir les jeunes de l'IME "Les Terrasses" pour apporter quelques améliorations sur le site.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés dès que possible de leurs interventions.



Samedi 16 et dimanche 17 septembre : Week-end européen du patrimoine



Rappel : Cette année, le week-end européen du patrimoine se déroulera le samedi 16 et le dimanche 17 septembre. Cette fois encore, nous proposerons des balades en mer à bord de nos pointus. Afin que cette manifestation soit une réussite comme elle l'a été les années précédentes, nous aurons besoin de volontaires.

Bien sûr il faudra pouvoir compter sur des bateaux et leurs capitaines, mais aussi sur des aides à terre pour enregistrer les inscriptions, orienter les gens vers les bateaux, aider aux montées et descentes à bord, faire signer le livre d'or...

Plus de détails vous seront donnés par courriel. L'objectif reste le même : battre le nombre de sorties de l'année passée (256 personnes). Espérons que la météo nous sera favorable !

Merci donc de réserver votre week-end pour contribuer à donner du bonheur !

L'aveugle et le paralytique

Aidons-nous mutuellement,
La charge des malheurs en sera plus légère ;
Le bien que l'on fait à son frère
Pour le mal que l'on souffre est un soulagement.
Confucius l'a dit ; suivons tous sa doctrine.
Pour la persuader aux peuples de la Chine,
Il leur contaient le trait suivant.

Dans une ville de l'Asie
Il existait deux malheureux,
L'un perclus, l'autre aveugle, et pauvres tous les deux.
Ils demandaient au Ciel de terminer leur vie ;
Mais leurs cris étaient superflus,
Ils ne pouvaient mourir. Notre paralytique,
Couché sur un grabat dans la place publique,
Souffrait sans être plaint : il en souffrait bien plus.
L'aveugle, à qui tout pouvait nuire,
Était sans guide, sans soutien,
Sans avoir même un pauvre chien
Pour l'aimer et pour le conduire.
Un certain jour, il arriva
Que l'aveugle à tâtons, au détour d'une rue,
Près du malade se trouva ;
Il entendit ses cris, son âme en fut émue.
Il n'est tel que les malheureux
Pour se plaindre les uns les autres.
" J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres :
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.
- Hélas ! dit le perclus, vous ignorez, mon frère,
Que je ne puis faire un seul pas ;
Vous-même vous n'y voyez pas :
A quoi nous servirait d'unir notre misère ?
- A quoi ? répond l'aveugle ; écoutez. A nous deux
Nous possédons le bien à chacun nécessaire :
J'ai des jambes, et vous des yeux.
Moi, je vais vous porter ; vous, vous serez mon guide :
Vos yeux dirigeront mes pas mal assurés ;
Mes jambes, à leur tour, iront où vous voudrez.
Ainsi, sans que jamais notre amitié décide
Qui de nous deux remplit le plus utile emploi,
Je marcherai pour vous, vous y verrez pour moi."

Jean-Pierre Claris de Florian.



A quoi ressemblent les sirènes ?

Le poète Homère est le premier à les évoquer, mais il ne les décrit pas. Dans l'Odyssée, on apprend seulement qu'il s'agit de femmes-démons séjournant sur une île au rivage blanchi par les ossements des malheureux envoûtés par leur chant. Associées à la mort, plutôt malveillantes, elles n'ont rien de marin et seront représentées par la suite comme des femmes-oiseaux dotées d'ailes et de serres puissantes.

Ce n'est qu'au VIII^e siècle, dans le Liber Monstrorum du moine anglais Aldhelm de Malmesbury, qu'on trouve la première mention de femmes-poissons. Cette fois, elles sont décrites comme de très belles jeunes filles dotées d'une "queue de poisson couverte d'écaillés avec laquelle elles vivent en sécurité dans l'eau".

Et nous avons la chance d'en avoir plusieurs à l'Olivette, toutes plus jolies les unes que les autres...



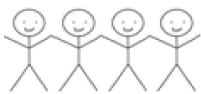
Concours de pêche et soupe de poisson

Il est envisagé d'organiser un concours de pêche. Comme l'année dernière, après pesée et distribution des prix, on confectionnera avec les prises une bonne soupe qui sera partagée entre tous les concurrents. Cela devrait se dérouler le samedi 30 septembre, on vous en dira plus bientôt.

Attention : à cette occasion, il sera strictement interdit de pêcher la moindre sirène ! Et il faudra aussi se rappeler que les thons font partie d'une espèce protégée...



Pâtes aux palourdes (Pasta ai frucha de mar)



4 personnes



- Préparation 30 mn
- Cuisson 20 mn



Ingrédients :

- 500 g de palourdes,
- 250 g de pâtes,
- 1 oignon,
- 2 tomates,
- 1 gousse d'ail,
- 100 g de petit salé fumé,
- Sel, poivre, huile d'olive, câpres, thym, fromage rapé.

- Faites revenir dans l'huile d'olive l'oignon haché et le thym.
- Ajoutez le petit salé coupé en bâtonnets et les tomates en dés.
- Ajoutez les câpres, la gousse d'ail, salez, poivrez et laissez revenir à feu doux.
- Faites cuire les pâtes (spaghettis, farfalles ou crêtes de coq). Passez, réservez l'eau et enlevez une valve à chaque palourde.
- Faites ouvrir les palourdes dans une casserole dans un peu d'eau.
- Ajoutez l'eau des palourdes à la sauce. Rectifiez l'assaisonnement.
- Égouttez les pâtes, ajoutez un peu de beurre et le fromage puis la sauce.

Comment s'orientent les vagues près du rivage ?



C'est le vent qui génère les vagues. Au large, on rencontre simultanément des vagues de taille, de vitesse et d'orientation différentes. C'est seulement à quelques centaines de mètres du rivage qu'elles acquièrent leur orientation sous l'effet de leur longueur d'onde. Celle-ci correspond à la distance entre deux crêtes ou deux creux de deux vagues successives. Lorsque la hauteur d'eau est inférieure à la demi-longueur d'onde de la vague, celle-ci touche le fond marin et ralentit.

La profondeur d'eau, un facteur important !

Les hauts fonds freinent les vagues. Ainsi, lorsqu'une vague arrive en oblique par rapport à la plage, la portion de mer la plus au large – où l'eau est plus profonde – va plus vite que celle qui est proche du rivage, où l'eau est moins profonde. La plus rapide rattrape donc la moins véloce. La vague se réoriente ainsi progressivement jusqu'à être parallèle à la plage où elle déferlera. Mais à l'approche d'une côte escarpée, le fond descend abruptement : les vagues déferlantes auront des trajectoires désordonnées.

Dans 1 millilitre d'eau de mer, il y a 10 millions de virus !

La mer en est pleine !

Pas d'inquiétude cependant, ils ne seraient pathogènes que pour la faune aquatique, du plancton à la baleine. Sans eux, des espèces dominantes prolifèreraient et menaceraient la biodiversité. Les virus régulent aussi la quantité de phytoplancton, qui rejette de grandes quantités de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Ils participent ainsi à une forme de contrôle du réchauffement climatique.

Leur existence n'a été découverte qu'à la fin des années 1980 et aujourd'hui, les prélèvements révèlent 60 à 80% d'espèces encore inconnues.

Il faut espérer que la prochaine fois qu'on boira la tasse, on aura oublié cette info...



Avis de travaux à l'Olivette



La mairie nous informe de travaux à venir sur le site de l'Olivette. Ces travaux auront pour but de doubler les canalisations d'eau pluviales qui arrivent sur la plage. Ils se dérouleront du lundi 11 au vendredi 15 septembre. En conséquence, pendant cette période, l'accès côté point d'eau sera donc restreint.

Fai pas bon travaia quand la cigalo canto ! (Il ne fait pas bon de travailler quand la cigale chante !)

Contacts :

Composition du Conseil d'Administration :

Olivier Occelli (Président)
Jean Louis Falcou (vice-président)
Isabelle Ducoin (secrétaire)
Yann Soulié (trésorier)
Serge Ferrapie
François Vanshessche
Andrée Corrêa
Joël Derrives
Florence Marty
Lucio Venditti
Maximilien Viguié



Adresse de l'association :
Association de défense de l'Olivette,
BP 615
06632 ANTIBES cedex

Téléphone Olivier : 06 22 37 27 52

Mail Olivier : occelli.olivier@gmail.com

site : port-olivette.fr

Au cas où :

SNSM : 196
Police municipale : 04 92 90 50 50
Police nationale : 17
Gendarmerie maritime : 04 92 90 72 44
Pompiers : 18

Rappel :

Bonne humeur et sourires sont obligatoires à l'Olivette et bons pour la santé !
Ne vous en privez pas...

Le château de Juan

(ou château du Crouton)

Le château a été construit en 1860, c'est la résidence de la reine Emilie de Saxe.

Il est acquis en 1914 par Richard Hudnut. Sa fille, Natacha Rambova et son gendre Rudolph Valentino y résident en été.

Il est à nouveau vendu en 1934 pour 6 millions de francs. L'architecte antibois Henri Logut achète la propriété, lotit le jardin en 1951, puis divise le château en 3 appartements en 1954.

Madame Logut le fait surélever en 1960 par l'architecte niçois Marcel Guilgot, puis fait aménager une loggia vers 1980.

Vue de la mer, la demeure est vraiment magnifique !



ES-PINS. — La Gare (Arrivée de S. M. la Reine de Saxe). — LL.

Le 27 mars 1903 un évènement défraye la chronique : l'arrivée en train à la gare de Juan les Pins de la Reine de Saxe Carola qui déplace foule et notabilités. Il faut dire que les honneurs qui lui sont prodigués ne sont pas usurpés, ce n'est pas n'importe qui !

La Reine gagne ensuite le Château de Juan-les-Pins où elle réside trois semaines avant de repartir le 19 avril 1903 pour se rendre directement à Milan chez sa sœur la Duchesse de Gènes par le train. Pour saluer dignement la Reine de Saxe, lors de son départ, le maire d'Antibes, Gustave Chancel, accompagné des deux adjoints déjà présents lors de son arrivée, vient remettre lui-même à la Reine une magnifique gerbe de fleurs.



Rudolph Valentino et Natacha Rambova, sa seconde épouse

Dès le début des années 1850, Carola est considérée comme l'une des plus belles princesses royales d'Europe. Les prétendants ne manquent pas, cela se comprend aisément et il y a même un projet de mariage avec Napoléon III, son cousin par sa grand-mère maternelle. Mais le père de Carola s'oppose à ce projet, jugeant la situation politique en France trop instable.

Finalement, le 18 juin 1853, elle épouse à Dresde le Prince Albert de Saxe. En 1854, son mari devient officiellement Prince héritier de Saxe puis Roi de Saxe sous le nom d'Albert 1er en 1873.



Caroline (ou Carola) Reine de Saxe.

Les pointus : patrimoines vivants de Méditerranée en danger



Ces anciennes barques de pêcheurs, ces beaux bateaux en bois témoins des traditions méditerranéennes pourraient n'être bientôt plus que des souvenirs sur cartes postales.

Désormais, conserver un pointu relève de l'exploit ! Il faut bichonner son navire et assurer un entretien permanent. Tous les ans quasiment, il faut le repeindre (avec ces jolies couleurs vives qui plaisent tant aux touristes !). Dès qu'un problème moteur survient, il faut partir à la recherche de pièces de rechanges de plus en plus rares car les "Renault-Marine" ou les "Baudoin", cela ne court plus les rues... Régulièrement il y a un bois à changer, une fois c'est une jambette, une autre fois un plat-bord.

Tout cela demande du temps, bien sûr, du savoir faire, évidemment, mais aussi de l'argent et un lieu pour travailler.

Donc, seuls quelques fadas se battent encore pour conserver leur pointu. Mais combien de temps encore ? Qui les aide ?

Il y a des gens, peuchères, qui pensent que la mer ce n'est que de l'eau, un aquarium géant ! Et ce sont souvent ces mêmes gens qui sont chargés de protéger notre Grande Bleue en réglementant tout : la taille des girelles que l'on peut pêcher, définir quand on peut ramasser les oursins, à quel moment on peut faire une omelette de poutines. Même les gabians qui envahissent nos décharges et qui crèvent toutes les poubelles sont protégés ! Alors, bien sûr, il faut protéger les espèces marines, qu'elles soient animales ou végétales. Mais on fait quoi pour les pointus ? Ils attendent quoi les énarques ?

Seules des associations comme la nôtre s'y essaient. Mais nous avons de plus en plus de mal. On ne peut plus faire aucuns travaux à terre. Donc on recherche un lieu à terre où on pourrait entreposer nos bateaux en saison hivernale pour les choyer comme il le faudrait. Mais à la vue du prix du foncier sur la Côte d'Azur, nos recherches restent vaines. Et puis, même si on trouvait un site, il faudrait encore mettre en œuvre des solutions pour amener nos bateaux là-bas ; à quels coûts ?



Nous nous sentons un peu seuls et démunis pour mener ce combat. On manque de solutions, de soutiens et d'aides. Pourtant, si on ne veut pas voir bientôt les derniers pointus de Méditerranée dans un musée, il va falloir faire quelque chose, et vite !

Henry de Montherland disait : "Si tu ne hurles pas, personne ne croira que tu as mal.". Qu'attendons-nous pour crier très fort ?

A moins que tout le monde ne préfère voir amarrés à l'Olivette que des bateaux en plastique...

Rappel pour l'hivernage



Nous vous rappelons que seuls les bateaux de tradition pourront être tirés à terre sur le site de l'Olivette cet hiver. Les autres navires devront trouver une autre solution.

Comme on l'a évoqué, pour les pointus une deuxième possibilité est offerte : amarrer son bateau au port de Golfe à des prix compétitifs pour les bateaux de l'Olivette. Que ceux qui sont intéressés par cette alternative contactent très rapidement Lucio qui est le coordinateur de ce dossier.